

La Marseillaise



Carte de l'oeuvre	
Titre	Le chant de Guerre pour l'armée du Rhin puis La Marseillaise
Epoque - date	1792 - XVIII° s.
Type de musique	Musique vocale et instrumentale
Utilisation	Chant de guerre devenu hymne national
L'artiste	
Prénom - Nom	Joseph Rouget de Lisle
Ses dates	1760 - 1836



Rouget de Lisle chantant la Marseillaise pour la première fois à l'hôtel de ville de Strasbourg.

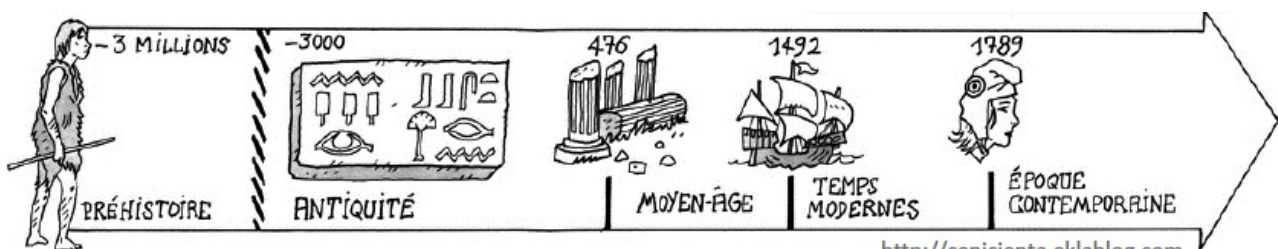
Je retiens :

En 1792, Louis XVI déclare la guerre à l'Autriche. Le maire de la ville de Strasbourg demande à Rouget de Lisle d'écrire une chanson pour encourager les troupes. Notre capitaine la compose en une nuit en s'inspirant d'un air de Mozart. La Marseillaise est donc d'abord un chant de guerre qui s'intitule **Le Chant de Guerre pour l'Armée du Rhin**.

Le chant a tellement de succès qu'il est repris par les révolutionnaires marseillais. C'est pourquoi, lors de la proclamation de la République, le 22 septembre 1792, c'est sous **l'Hymne des Marseillais** qu'il est officialisé comme chant du nouveau régime.

En 1795, un décret de la Convention déclare **La Marseillaise** « chant national ». Notre hymne est né.

Repère historique: (Colorie la bonne période.)



La Marseillaise



1

Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé ! (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes !

2

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés ? (bis)
Français, pour nous, ah ! quel outrage,
Quels transports il doit exciter !
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage

3

Quoi ! Des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! ces phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers ! (bis)
Grand Dieu ! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient !
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !

4

Tremblez, tyrans et vous, perfides,
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez ! Vos projets parricides
Vont enfin recevoir leur prix ! (bis)
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre !

5

Français, en guerriers magnanimes
Portez ou retenez vos coups !
Épargnez ces tristes victimes,
À regret, s'armant contre nous. (bis)
Mais ces despotes sanguinaires,
Mais ces complices de Bouillé !
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère !

6

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs.
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! (bis)
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

7

Couplet des enfants

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus,
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus, (bis)
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre !

Refrain

Aux armes, citoyens !
Formez vos bataillons !
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons !

Nous avons écouté :

- la version d'origine de Joseph Rouget de Lisle (orchestration de F.-J. Gossec)
- Des réinterprétations par S. Grapelli et D. Reinhardt, par S. Gainsbourg, K. Stockhausen...
- Des versions arabe, brésilienne, moderne, jazz...